

# 21 janvier 2013

1153e séance\*, conférence

## Analyse de la flore des Alpes, ou comment faire parler une base de données

Seconde partie : biologie, phénologie, écologie, milieux et phytosociologie

Par David Aeschmann, Nathalie Rasolofo et Jean-Paul Theurillat

Cette conférence présente la suite des analyses statistiques menées sur certaines données publiées dans le *Flora alpina*, la première partie ayant fait l'objet de l'exposé du 21 novembre 2011. Parmi les nombreux résultats obtenus, il est démontré que le pourcentage de taxons annuels est positivement corrélé avec le poids relatif du cortège floristique méditerranéen. D'autre part, la valeur prédictive des pourcentages de chaméphytes en bioclimatologie est confirmée. Pour ce qui est des valeurs indicatrices du sol, une tendance xérophile, calcicole et oligotrophe est notamment mise en évidence parmi les 4485 taxons étudiés dans les Alpes. Cette tendance est beaucoup plus marquée chez les endémiques qui, de plus, sont majoritairement

sténoèces pour le substrat, car ils occupent souvent des milieux extrêmes où le déterminisme édaphique est considérable. En effet, plus de 81% des endémiques sont présents dans les milieux rocheux, une proportion qui augmente avec l'altitude, passant de 39% à 97% de l'étage collinéen au nival. La phytosociologie confirme la sténoécité des endémiques. Les patrons cartographiques de quatre sous-alliances endémiques des Alpes sont commentés : *Physoplexido-Potentillenion*, *Saxifragenion lingulatae*, *Saxifragenion pedemontanae* et *Caricenion austroalpinae*. Ces analyses statistiques font l'objet d'une série de cinq articles, publiés dans le journal *Candollea*, numéros 66, 67 et 68.



*Daphne petraea*

Un exemple parmi les nombreuses espèces endémiques de la bordure méridionale des Alpes orientales. Cette plante ne se rencontre en principe pas ailleurs que dans la sous-alliance *Physoplexido-Potentillenion*.

\* Les conférences ont lieu, en général, le 3ème lundi du mois, de septembre à mai, à 20h30, au Muséum d'histoire naturelle de Genève, route de Malagnou (bus 1, 5, ou 8). L'entrée est libre et ouverte à tous.